

Resumé de l'exposé de Tadeusz Barucki<sup>1</sup> préparé par  
Joanna Fourquier<sup>2</sup>

## *Varsovie de 1939 à nos jours : la ville détruite - la ville reconstruite*

Rares sont les occasions de voir à Paris, Tadeusz Barucki, ce grand connaisseur de l'architecture mondiale, animateur de diverses actions en faveur de l'architecture et de l'urbanisme. En reconnaissance de son apport à la connaissance de l'architecture, une médaille lui a été remise avant la conférence.

En introduction de sa conférence, Tadeusz Barucki a rappelé que vingt ans après l'indépendance de la Pologne, a eu lieu à Varsovie en 1938 une exposition intitulée « Varsovie hier, aujourd'hui et demain ». Cette exposition présentait l'histoire de Varsovie, ses monuments et ses perspectives de développement. L'avenir en a décidé autrement.

Au lieu des grands projets d'architecture et d'urbanisme présentés à cette exposition, les années qui suivirent apportèrent la guerre et la quasi totale destruction de Varsovie.



<sup>1</sup> (ndr) Architecte, auteur de nombreux ouvrages sur l'architecture polonaise et mondiale, lauréat du Grand Prix d'Honneur de la SARP et du Prix Jean Tschumi de l'Union Internationale des Architectes (UIA).

<sup>2</sup> (ndr) Architecte, membre de l'Académie d'Architecture et de la Société des Architectes Polonais en France.



Varsovie a été détruite en trois étapes : en 1939, pendant le siège de la ville par les Allemands (10% de destruction), en 1943, après la liquidation du ghetto qui a entraîné la démolition de 2 km<sup>2</sup> dans le centre de la ville et enfin en 1944, au terme de l'insurrection des habitants sous la conduite de l'Armée de l'Intérieur (AK), alors que l'Armée rouge attendait de l'autre côté de la Vistule, laissant aux Allemands le temps de démolir, rue après rue, les bâtiments qui avaient résisté aux précédentes attaques. C'est ainsi que Varsovie a été anéantie à 85%.

L'immensité de cette destruction a été aisément perceptible grâce à la projection de nombreuses photographies et à la comparaison des fragments de la ville, restant debout à l'issue de la guerre, avec les images de ces mêmes fragments après leur reconstruction, notamment les monuments de la vieille ville fidèlement reconstruits : place du marché (voir quatre photos ci-après), nombreuses églises, Château Royal etc.





Juste après la guerre, afin de préserver le caractère de la ville d'avant guerre, il a été décidé de conserver ou de reconstruire la plupart des monuments historiques, ainsi que le tissu bâti de la période de la II<sup>e</sup> République entre 1918 et 1939.



Cathédrale Saint-Jean avant et après.



Château Royal avant et après.

Mais avant de décrire la reconstruction de la ville, Tadeusz Barucki a rappelé l'architecture de Varsovie dans l'entre-deux-guerres, période de reconstruction du pays, pendant laquelle se reconstituent différentes tendances architecturales, certaines liées à l'architecture traditionnelle polonaise, d'autres aux mouvements internationaux du Bauhaus ou de l'Esprit Nouveau (nombreuses cités de logements à Żoliborz, Institut d'Éducation Physique à Bielany (deux photos au-dessous), maisons individuelles etc.).



Après cette première partie de sa conférence, Tadeusz Barucki a présenté, toujours à l'appui de nombreuses illustrations, l'évolution de la ville et les **principales étapes de la reconstruction de Varsovie** liées au contexte politique de chaque période. La présence de différentes périodes dans la reconstruction de la ville explique, au moins en partie, l'absence de lisibilité de sa structure urbanistique actuelle.

Il est possible de distinguer ainsi :

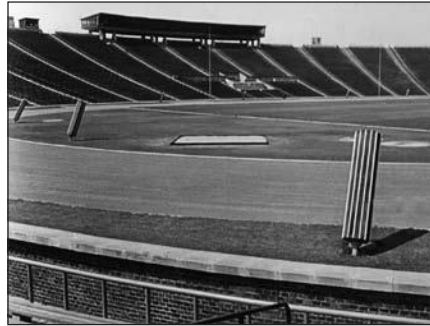


- **les années 1945-1949** : continuation de l'architecture moderne du mouvement international, avec la réalisation urbanistique très marquante de l'axe Est-Ouest (trasa W-Z) et des exemples intéressants d'architecture tels que les bâtiments de l'Institut Central des Statistiques, du grand magasin « Cedet » ou encore du Comité Central du Parti Ouvrier (voir deux photos au-dessous).

- **la période 1949-1956** : style réaliste socialiste imposé par l'Union soviétique, sur le modèle élaboré à Moscou. Le symbole de cette période est le Palais de la Culture et des Sciences, cadeau de l'Union soviétique, qui pendant de nombreuses années a dominé l'architecture de Varsovie et qui, jusqu'à aujourd'hui, suscite des interrogations sur sa place dans la ville. Il a été terminé en 1955, l'année de l'abandon à Moscou du réalisme socialiste. Le quartier MDM de la place de la Constitution ou encore l'immeuble du Ministère de l'Agriculture représentent d'autres exemples de cette période.



- **la période 1956-1960** correspond à l'abandon du dogme du réalisme socialiste et à un retour aux tendances de l'architecture mondiale contemporaine. Durant cette période, plusieurs exemples intéressants d'architecture voient le jour : le bâtiment de l'Académie de Musique, le centre commercial « Supersam » (récemment démoli), le bâtiment de l'aéroport d'Okęcie (aujourd'hui également démoli), le grand stade de dix ans de la République Populaire, construit sur les ruines de Varsovie pour accueillir le festival international de la jeunesse, ou encore nombreuses cités de logements, ainsi que le complexe de magasins en face du Palais de la Culture, appelé « Ściana Wschodnia » (paroi est).



Centre commercial « Supersam » et Grand Stade de dix ans de la République Populaire.

- entre 1960 et 1975, les pressions économiques venant de l'Union Soviétique ont conduit à l'utilisation massive de la préfabrication et de la standardisation de la construction. Cette tendance correspond essentiellement à la construction de nombreux grands ensembles de logements, le plus souvent sans aucun souci d'architecture.



- la période 1975-1989 correspond à la recherche de solutions face à la crise politico-économique de cette époque. Les modifications de la réglementation entraînent des approches et des compositions très différentes des quartiers d'habitations (exemple du quartier d'Ursynów). C'est aussi à cette époque qu'arrive en Pologne le mouvement de postmodernisme. On construit à Varsovie de nombreuses églises, dont l'édification n'était pas autorisée auparavant. Il faut noter également la réalisation du monument « Umschlagplatz », en mémoire du lieu d'où les Juifs étaient envoyés au camp de concentration de Treblinka (voir les photos ci-après).



- et enfin, la dernière période, à partir de 1989 et de la fin de la République Populaire et de la création de la III<sup>e</sup> République, introduisant progressivement les possibilités techniques et les tendances de l'architecture contemporaine occidentale. Le début de la III<sup>e</sup> République correspond essentiellement à la construction des banques, des hôtels et des centres commerciaux.



La libéralisation du marché dans cette dernière période n'a pas toujours une influence positive sur l'architecture de Varsovie. Après des exemples intéressants de la Bibliothèque Universitaire, du

nouveau Palais de Justice, ou du bâtiment Agora, siège du journal *Gazeta Wyborcza*, on peut remarquer que les nombreux centres commerciaux construits à Varsovie (dont le récent centre « Terrasses d'Or »), la plupart du temps à initiative d'investisseurs étrangers, ne témoignent guère d'un grand souci architectural.





Il convient de noter également, l'achèvement du métro après vingt-cinq ans de travaux : le traitement architectural de certaines stations mérite de retenir l'attention. Quant à la construction de nombreux logements, confiée essentiellement à des promoteurs privés, elle a connu une profonde métamorphose, mais ne répond guère aux besoins sociaux.



On observe aussi de nombreuses constructions réalisées par de grands noms de l'architecture occidentale, tels que Norman Foster pour le bâtiment de bureaux et de commerces « Metropolitan » ou Daniel Libeskind, Zaha Hadid, Skidmore, Owings & Merrill pour les immeubles-tours dans le centre de Varsovie.



La silhouette de Varsovie change et s'enrichit de nombreuses tours au voisinage du Palais de la Culture.



À la fin, il faut mentionner la réalisation du Musée de l'Insurrection de Varsovie, installé dans un ancien bâtiment industriel, ainsi que du monument commémorant le même événement.



Tadeusz Tadeusz Barucki a terminé sa conférence en rappelant que la ville de Varsovie a été lauréate en 1981 du Prix d'Urbanisme Sir Patrick Abercrombie de l'Union Internationale des Architectes (UIA), en reconnaissance de la qualité de sa reconstruction.